

Thouez, Jean-Pierre (1998) L'Union Européenne. Précis géographique. Paris, Economica (Coll. « Poche Géographie concours »), 111 p. (ISBN 1-7178-3590-3)

Jean Cermakian

Volume 43, numéro 119, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022841ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022841ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cermakian, J. (1999). Compte rendu de [Thouez, Jean-Pierre (1998) L'Union Européenne. Précis géographique. Paris, Economica (Coll. « Poche Géographie concours »), 111 p. (ISBN 1-7178-3590-3)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(119), 365–366. <https://doi.org/10.7202/022841ar>

Au total, Christine Chivallon nous offre une approche nouvelle du monde paysan antillais. Ces recherches doivent cependant être poursuivies à la Martinique pour dépasser le cadre peut-être trop particulier du Caplet. L'auteur nous initie à ses mornes avec rigueur et finesse et nous invite à partager son « admiration pour cette rencontre de perspectives, de couleurs, d'odeurs et de bruits ».

Michel Desse
Département de géographie
Université des Antilles et de la Guyane

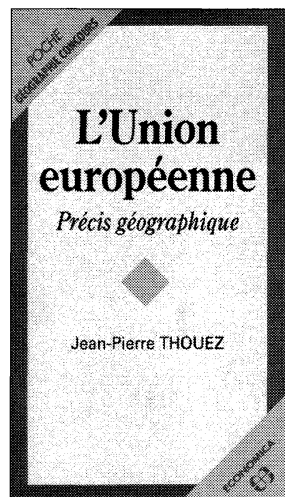
THOUEZ, Jean-Pierre (1998) *L'Union Européenne. Précis géographique*. Paris, Economica (Coll. « Poche Géographie concours »), 111 p. (ISBN 1-7178-3590-3)

Ce petit ouvrage fort intéressant se veut un condensé des principales caractéristiques de l'Union Européenne, cet ensemble de quinze pays souverains partageant plusieurs politiques communes et une série d'institutions qui administrent ces politiques. Onze de ces quinze pays ont décidé de se doter d'une monnaie commune d'ici 2002, l'Euro, qui doit remplacer les monnaies nationales.

Les quatre premiers chapitres de l'ouvrage de Monsieur Thouez ont pour but de présenter une « perspective systémique de l'Union Européenne ». Ils traitent successivement de la géographie physique (ch. I), de la population (ch. II), de l'histoire (ch. III) et de l'économie (ch. IV) de cet ensemble géopolitique.

Les sept chapitres suivants abordent l'Union Européenne dans une « perspective régionale ». L'auteur a choisi d'adopter une division régionale comprenant des regroupements de pays ayant des caractéristiques communes : Îles Britanniques (ch. V), Europe du Nord (ch. VI), France (ch. VII), Benelux (ch. VIII), Allemagne et Autriche (ch. IX), Péninsule Ibérique (ch. X) et Italie et Grèce (ch. XI). Le format de la collection et celui du livre imposaient ces regroupements de même que la brièveté de chacun des chapitres régionaux.

La grande qualité de cet ouvrage est évidemment sa concision; il s'agit d'une bonne synthèse d'un sujet à la fois varié et complexe à traiter. L'étudiant, après avoir parcouru la matière de l'ouvrage, aura une bonne idée des principales caractéristiques générales et régionales de l'Union Européenne. Le principal défaut en est la faiblesse des illustrations et le nombre peu élevé de tableaux statistiques. Mais il faut considérer cet ouvrage comme le noyau de base d'un ensemble de connaissances portant sur l'Union Européenne. L'étudiant (et le lecteur en général)



aura tout intérêt à compléter son contenu au moyen d'autres ressources disponibles : atlas, encyclopédies, CD-ROM, Internet.

Dans l'ensemble donc, il s'agit d'un petit livre que l'on peut recommander fortement comme texte de base dans un cours collégial ou universitaire portant sur l'Union Européenne ou sur l'Europe.

Jean Cermakian
Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières

REYT, Philippe (1998) *Formes et paysages de l'eau dans le bassin de la Loire*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (Coll. « Thèse à la carte »), 315 p. (ISBN 2-284-00615-9)

Spécialiste avisé ou simple lecteur, celui qui parcourra les pages de cet ouvrage découvrira, sans l'ombre d'un doute, une très grande richesse d'informations sur l'un des plus familiers éléments naturels qui nous entourent : l'eau. En effet l'auteur, Philippe Reyt, propose une incursion dans le monde fascinant du paysage, d'où il extrait et analyse minutieusement la présence et le rôle de l'eau. Rien n'est laissé de côté : ni les multiples facettes sous lesquelles évolue la notion même de paysage, ni ses formes et sa structure, ni ses relations avec les sociétés qui l'évaluent au fil du temps.

L'eau est présente autour de nous sous une grande diversité de formes, naturelles ou aménagées, mais elle est aussi évoquée dans presque toutes les manifestations artistiques de l'homme, à travers des mots, des couleurs, des sons. Elle est porteuse de significations profondes et une partie de l'imaginaire collectif y est enracinée. La dualité environnement-comportement appelle la notion de perception, qui fait que des caractéristiques physiques, concrètes, ne sont pas toujours perçues de la même façon par ceux qui les contemplent. C'est de là que surgit le grand degré de subjectivité du sujet. Dans sa quête d'objectivité concernant le paysage et l'eau, l'un vu comme instrument, l'autre comme paramètre de gestion, l'auteur doit composer avec cette subjectivité. Mises à part l'originalité et la nouveauté de la démarche, c'est aussi ce lien entre les côtés subjectif et objectif du thème qui fait la richesse et la beauté du texte.

L'espace de référence de l'étude est le bassin de la Loire qui constitue, grâce à son étendue, un territoire propice pour la compréhension des systèmes paysagers et pour la mise en place d'une typologie. En fait, la deuxième partie de l'ouvrage

